

## QUELQUES REMARQUES À PROPOS DE LA TYPOLOGIE DES PSEUDONYMES

Jan Lazar  
Université d'Ostrava

*jan.lazar@osu.cz*

**Résumé.** Le présent article s'intéresse aux pseudonymes utilisés par les internautes, notamment dans le cadre des échanges en situation de temps réel sur Internet, c'est-à-dire sur les tchats. L'objectif principal de cet article est de s'interroger sur la possibilité de classer tous les pseudonymes dans des catégories précisément délimitées et d'élaborer ainsi leur typologie précise. Pour illustrer tous les procédés qui servent à l'élaboration d'un pseudonyme, nous disposons d'un corpus d'échanges réalisés publiquement et en français sur trois tchats (Diskut, Adoskuat, Chat) connus dans le monde francophone.

**Mots clés.** Internet. Tchat. Pseudonyme. Typologie.

**Abstract. A Few Remarks on the Typology of Nicknames.** This article focuses on the nicknames used by Internet users, especially in the context of real time communication on the Internet, which means communication on chats. The main aim of this article is to investigate the possibility of classifying all pseudonyms in precisely defined categories and elaborate their precise classification. To illustrate all the processes used to create a nickname we dispose of huge corpus of messages sent publicly on three French chats (Diskut, Adoskuat, Chat) known in the Francophone world.

**Keywords.** Internet. Chat. Nickname. Typology.

## 1. Introduction

La communication médiée par ordinateur (CMO) a ouvert de nouveaux canaux de communication dans lesquels les jeunes internautes peuvent discuter en ligne de leurs préoccupations, de leur vie privée, de leurs problèmes ou de rien particulier. Ils peuvent le faire d'une manière assez libre, car ils se présentent dans ce monde virtuel sous une nouvelle identité fictive qui est représentée par les pseudonymes dont ils ont besoin pour pouvoir accéder aux différents salons de discussion (Chovancová, 2001 : 16). Le pseudonyme est traditionnellement défini comme une « dénomination choisie par une personne pour masquer son identité » (Pierozak, 2003 : 196). Précisons que le mot pseudonyme est créé à partir du terme « *pseud(o)* » issu du grec « *pseudēs* », signifiant « menteur ». L'objectif de notre contribution est de proposer au lecteur une réflexion sur les pseudonymes utilisés dans le cadre des échanges en situation de temps réel sur Internet, c'est-à-dire sur le tchat. Étant donné que les pseudonymes forment un ensemble très hétérogène, nous voulons nous interroger sur la possibilité de les classer dans des catégories précisément délimitées. Il mérite d'être souligné que la création d'un pseudonyme échappe *a priori* à toute règle<sup>1</sup> (Pierozak, 2003 : 199) et il est très difficile de dévoiler le vrai motif de la création d'un pseudonyme concret. Cependant nous essaierons de dégager les principaux procédés à l'œuvre dans l'élaboration de certains de ces pseudonymes et nous les illustrerons par des exemples concrets tirés de notre corpus. Pour observer en détail tous les différents aspects de la création des pseudonymes, nous disposons d'un corpus d'échanges réalisés publiquement et en français sur trois tchats connus dans le monde francophone. Il s'agit des tchats *Diskut*,<sup>2</sup> *Adoskua*,<sup>3</sup> *Chat*<sup>4</sup>. Étant donné que nous voulons observer notamment la créativité des jeunes internautes, nous nous sommes connecté aux salles de conversation destinées aux jeunes tchateurs (*Diskut* – salle « moins de 18 ans », *Adoskuat* – salle « Tchat entre ados », *Chat* – salle « Ados ») où nous avons enregistré au total 1071 pseudonymes qui représentent notre corpus à étudier.

## 2. Fonctionnalités techniques

Avant de présenter les résultats concrets de notre recherche, il convient de préciser les paramètres techniques liés au fonctionnement de cette marge discursive. Dès que le tchateur se connecte sur le tchat, une grande fenêtre s'affiche sur l'écran de son ordinateur. Comme nous montre l'image ci-dessous, cette fenêtre est subdivisée en deux parties de dimension inégale. La partie gauche, qui est plus large, représente le salon public où les tchateurs émettent publiquement leurs messages qui défilent successivement selon un ordre chronologique devant les yeux de tous les participants. Ceux-ci peuvent réagir spontanément aux messages publiés et éventuellement engager une conversation en privé. La partie droite, dont la dimension est plus restreinte, nous montre les pseudonymes (rangés alphabétiquement) de tous les tchateurs connectés, qu'ils soient actifs ou non.

---

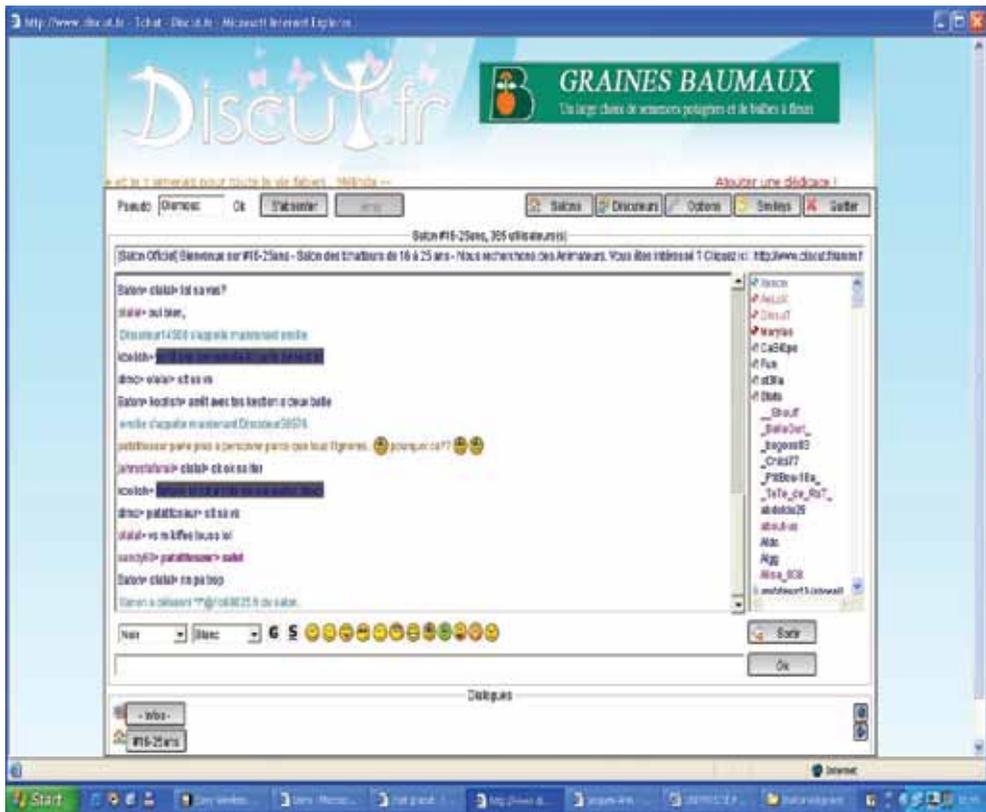
<sup>1</sup> Nous ne faisons pas ici référence aux limites techniques de différents logiciels qui exigent que la longueur d'un pseudonyme ne dépasse pas les neuf caractères.

<sup>2</sup> <http://www.discut.fr>

<sup>3</sup> <http://www.adoskuat.com/zone-chat.html>

<sup>4</sup> <http://www.chat-fr.org>

Image 1 - Capture d'écran du tchat *Diskut*



Il convient de préciser que tous les messages envoyés sur le tchat sont toujours précédés du pseudonyme que le tchateur a choisi au moment de sa connexion.

*Sweet > re salut tous le monde*

Chaque pseudonyme représente un tchateur concret et il est impossible que deux tchateurs utilisent le même pseudonyme au moment de la connexion. Si le tchateur désire utiliser un pseudonyme qui a déjà été pris auparavant, il doit le modifier légèrement. À titre d'exemple, on peut citer le pseudonyme *sweet*, auquel on peut ajouter n'importe quel signe graphique p. ex. *sweet//* ou *sweet\_* et il est ainsi possible de s'en servir de nouveau.

Il est aussi recommandé de précéder les messages envoyés du pseudonyme auquel il est destiné.

*Casper > LiOu34 > vien en pv jtatten*

Si le tchateur le désire, il peut modifier son pseudonyme en cours de connexion,

pourtant cette information est toujours signalée dans la fenêtre principale. Il en résulte que certains pseudonymes peuvent être très instables et ils sont facilement modifiés selon les besoins actuels des participants (Scheidt, 2001).

*pwincesse s'appelle maintenant \_\_pwin3ss3\_\_  
x\_-\_loulou s'appelle maintenant x\_-\_louloute-x*

Cependant, Bechar-Israeli (1995) a révélé que les pseudonymes deviennent des marqueurs très personnels et les tchateurs entretiennent des liens étroits avec leurs sélections précédentes. D'après Pierozak (2003 : 218), les pseudonymes représentent un capital socio-discursif important et les internautes sont très conscients de leur importance.

Ajoutons que tous les tchateurs n'ont pas le même statut dans le salon. Ce sont notamment les pseudonymes des modérateurs qui apparaissent en position privilégiée. Ils contrôlent le comportement des autres participants et, en cas de non respect de la « nétiquette »<sup>5</sup>, ils peuvent bannir, « expulser », un tchateur du salon de discussion.

### 3. Problème de classification

Du fait que les pseudonymes forment un ensemble très hétérogène, il est très difficile de les ranger dans des catégories précisément délimitées (Jandová, David, 2006 : 46). L'une des premières classifications possibles a été faite par une linguiste israélienne Haya Bechar-Israeli (1995), qui a rangé les pseudonymes d'après leur motivation, en 14 catégories : 1. Se rapportant à la littérature, aux contes de fées, films, pièces de théâtre, à la télévision 2. Se rapportant à la flore et la faune 3. Célébrités 4. Objets inanimés 5. Se rapportant aux traits personnels 6. Se rapportant aux noms de lieux 7. Se rapportant à l'âge 8. Relations avec les autres 9. Technologies (ordinateur, software, Internet) 10. Méta commentaire sur l'anonymat 11. Jeux de mots et typographie 12. Onomatopée 13. Se rapportant au sexe 14. Provocant.

D'après Jandová et David (2006 : 48), il s'agit d'une classification peu réussie, car elle donne même valeur aux critères formels (graphiques) et aux critères sémantiques. En plus, les catégories 13 et 14 sont très proches. Il convient de préciser que les mots vulgaires ou les expressions avec une connotation sexuelle constituent le composant essentiel des pseudonymes provocants (Jandová, David, 2006 : 48). À titre d'exemple nous pouvons mentionner le pseudonyme *sexygirl* qui se rapporte au sexe et en même devient provocant. Il en résulte qu'il pourrait appartenir à la catégorie 13 aussi bien qu'à la 14. C'est Lois Ann Scheidt (2001) qui a encore ajouté 6 catégories à la classification proposée par Bechar-Israeli. Il s'agit des catégories suivantes : 15. Nom réel 16. Être irréel 17. Tchateurs multiples 18. Dicton populaire 19. Appartenance à un groupe ou « gang » 20. Statut social. Pourtant cette classification se révèle aussi imprécise, car il est difficile de dévoiler la vraie motivation du choix d'un pseudonyme concret et ainsi de le ranger dans une catégorie délimitée (Jandová, David, 2006 : 46). Pour cette raison, nous avons renoncé à l'élaboration d'une nouvelle classification des pseudonymes, mais on veut s'interroger sur les principaux procédés qui servent à la formation des

---

<sup>5</sup>La nétiquette est un document informel qui définit les règles de conduite et de politesse recommandées sur Internet

pseudonymes et proposer leur possible typologie. Nous diviserons notre observation en deux étapes. Premièrement, nous analyserons toutes les marques graphiques possibles qui peuvent constituer les pseudonymes et ensuite nous analyserons les pseudonymes au niveau de leur unité prise globalement. Il convient d'ajouter que tous les pseudonymes ne sont pas ainsi « rationalisables » et ils peuvent combiner plusieurs procédés mentionnés ci-dessous (Pierozak, 2003 : 201).

#### 4. Au niveau graphique

En analysant le matériau graphique qui sert à former les pseudonymes, on peut constater que toutes les marques graphiques offertes par le clavier de l'ordinateur peuvent participer à la création d'un pseudonyme. Parmi ces composants graphiques on peut distinguer :

a) Les signes alphabétiques qui participent le plus souvent à la formation (Pierozak, 2006 : 201)

*Liltisse, kurama, yzokqmnh*

Précisons que les tchateurs combinent souvent majuscules avec minuscules, qui peuvent apparaître à tout endroit de l'unité graphique.

*HommeGENTIL, BeL\_AnGe, PICPLUME*

b) Les signes numériques qui apparaissent généralement en deuxième position peuvent indiquer l'âge ou éventuellement l'origine géographique des tchateurs. Dans le cas du pseudonyme *clochette02*, il est probable que le numéro 02 renvoie au département l'Aisne en Picardie. Pourtant, le pseudonyme *ricardo22* peut renvoyer au département des Côtes - d'Armor aussi bien qu'à l'âge du tchateur. C'est notamment le contexte qui pourrait nous préciser la signification du numéro.

c) Les caractères spéciaux représentent la dernière catégorie qui participe à la formation des pseudonymes. Ils se combinent généralement avec les autres signes précédemment énumérés et ajoutent aux pseudonymes une valeur esthétisante (Pierozak, 2003 : 201).

*Faust|OQP, Le`Cadavre, Aetaluta{douche}, Ju////ie, ((JEAN))*

#### 5. Au niveau de l'unité

D'après Pierozak (2003 : 202), on peut distinguer au niveau de l'unité du pseudonyme, prise globalement, 4 catégories principales. Il s'agit des pseudonymes renvoyant aux anthroponymes, noms communs, créations linguistiques et onomatopées. Nous ajoutons encore à cette classification la cinquième catégorie, renvoyant aux toponymes, qui sont aussi facilement repérables dans notre corpus.

a) Anthroponymes :

– Les pseudonymes créés à partir des prénoms dans leur forme standard représentent la catégorie la plus répandue (Lazar, à paraître) :

*David22, chri-s-tine, MARIE, Robert, Julie*

- Les prénoms en forme hypocoristique représentent la catégorie la plus répandue (Lazar, à paraître) :  
*Judi, domi, ToTo, Mémé*
- Les noms complets :  
*JacquesLefebvre, ROBERTdupon*
- Les personnages célèbres et les pseudoanthronymes :  
*LAstroumpchette, milouuu, sarky, sarko*

b) Noms communs :

- Un nom ou un adjectif :  
*Charif, boxeur, enceinte, gentilllll, petiite*
- Un syntagme qui est souvent fusionné graphiquement par des tirets :  
*HommeGENTIL, LongFleuveTranquille, Radis\_Noir, tusepa, Ideal\_masculin*
- Un verbe qu'on trouve plutôt rarement :  
*DiscuT*

c) Créations linguistiques :

- Plutôt facilement analysables du point de vue morphologique :  
*Missbulle, Newmetal, Antilove, Dark`Clemy, rockgirl71, vanilla-sky*
- Plutôt facilement analysables du point de vue graphique :  
*Bogoss, celibater, Cmua*  
Soulignons que ce sont notamment les néographies phonétisantes qui participent à ces créations linguistiques (Lazar, 2012 : 20)
- Plutôt difficilement analysables :  
*Aetaluta, breizhouf, ti\_euca, zangetsu, xyx*

d) Onomatopées :

*Ouups, wowow, hahaha, chichihi. miaaaaaou*

e) Toponymes :

- Le numéro de région et département français, qui s'ajoute au pseudonyme anthroponymique:  
*belange88, Cylia77, osmose72, nadine62*
- Un anthroponyme + préposition de/from + toponyme :  
*MariedeParis-cherche-un-mec, missfromlangdoc, from DIJON*
- Les pseudonymes précisant l'origine ethnique :  
*guadaloupé, BELGE, missSUISSE*
- Un exonyme ou endonyme :  
*NY (abréviation de New York), ALONDON, SAN Francisco, Hollywwod*

## 6. Conclusion

Les pseudonymes qui mêlent souvent diverses caractéristiques peuvent être décrits à différents niveaux, depuis le matériau graphique jusqu'à l'interprétation de significations au niveau de l'unité du pseudonyme. Nous n'avons pas envisagé de décrire tous ces niveaux dans notre modeste étude. En première étape on s'interrogeait sur la possible classification des pseudonymes observés dans notre corpus. Nous pouvons constater que les classifications proposées par Bechar-Israeli (1995) et Ann Scheidt (2001) nous semblent comme peu réussies, parce qu'elles combinent plusieurs critères peu cohérents. En outre, nos analyses montrent qu'un seul pseudonyme peut appartenir à plusieurs catégories proposées par ces auteurs. Nous en concluons qu'il est très difficile d'élaborer une classification exhaustive pour tous les pseudonymes, d'autant plus que la vraie motivation pour le choix d'un pseudonyme concret nous reste généralement dissimulée. Il est à noter que l'anonymat reste une des caractéristiques essentielles de cet environnement communicatif.

Dans la deuxième étape, nous avons examiné les principaux procédés qui servaient à l'élaboration d'un pseudonyme. Nos recherches révèlent qu'au niveau graphique, ce sont toutes les marques graphiques, y compris les caractères spéciaux, qui peuvent participer à la création d'un pseudonyme. Au niveau de l'unité du pseudonyme, nous avons distingué plusieurs procédés qui peuvent entrer en jeu. Il nous reste à ajouter que le cumul de tous les procédés relevés est possible et se manifeste largement sur les trois canaux observés.

**Résumé. Několik poznámek k typologii nicků.** Autor se ve svém příspěvku věnuje nickům používaným v internetové komunikaci na chatu. Cílem jeho studie je uvést základní typologii nicků používaných v tomto komunikačním médiu. Autor však ve své studii dochází k závěru, že je velmi obtížné rozdělit jednotlivé nicky do přesně vymezených kategorií, a to zejména z důvodu částečné znalosti motivace jejich vzniku.

## Bibliographie

- BECHAR-ISRAELI, Haya (1995), "From <Bonehead> to <cLoNehEAd> : Nicknames, play and indentity on Internet Relay Chat", *Journal of Computer-Mediated Communication*, Volume 1, issue 2 [<http://jcmc.indiana.edu/vol1/issue2/bechar.html>], cit. 10.1.2013].
- CHOVANCOVÁ, Katarína (2008), *Les discussions en direct sur Internet (Énonciation et graphie)*, Banská Bystrica : Univerzita Mateja Bela.
- JANDOVÁ, Eva, DAVID, Jaroslav (2006), *Čeština na WWW chatu*, Ostrava : OU.
- LAZAR, Jan (À paraître), "Tintin22, Sarkoo, Domi et d'autres... À propos des anthroponymes formant les pseudonymes", *Romanica Olomucensia*.
- LAZAR, Jan (2012), "Quelques observations sur les néographies phonétisantes en français tchaté", *Linguistica pragensia*, Vol. XXII, num. 1, 2012, 18-28.

- PIEROZAK, Isabelle (2003), "La variation à la marge sur Internet : pseudo et (re) présentations", *Cahiers du français contemporain*, n. 8, 2003, 195-222.
- SCHEIDT, Lois-Ann (2001), *Avatars and Nicknames in Adolescent Chat Spaces. Gender and Computerization*. [[http://www.loisscheidt.com/working\\_papers\\_archive/Avatars\\_and\\_Nicknames.pdf](http://www.loisscheidt.com/working_papers_archive/Avatars_and_Nicknames.pdf), cit. 3.1.2013].

**Jan Lazar**

Katedra romanistiky  
Filozofická fakulta  
Ostravská univerzita v Ostravě  
Reální 5  
CZ-701 03 OSTRAVA 2  
République tchèque